

nationale de water-polo. Entre 1983 et 1985, il a été régulièrement testé au centre de l'Université d'Ottawa et il déclare ce qui suit : « J'ai constaté une amélioration constante de ma forme durant toute l'année. Sans aucun doute cela a aidé notre équipe à progresser ».

« Nous assistons à une véritable explosion dans le domaine de la recherche sportive » déclare le professeur Thoden.

Pour sa part, Tom Johnson, entraîneur du club de natation Canadian Dolphin, fait tester ses athlètes à l'Université de la Colombie-Britannique et il recommande fortement que tous les sportifs se soumettent au testing, même s'ils ne reçoivent aucune subvention pour ce faire. Ceux qui travaillent en laboratoire et qui en viennent chaque jour à des constatations nouvelles pourront en assurer confirmation par les travaux effectués ailleurs. La technologie permet d'avancer rapidement et les communications modernes, de veiller au partage universel de la connaissance sportive.

« Nous assistons à une véritable explosion dans le domaine de la recherche sportive » déclare le professeur Thoden. Ce phénomène ne peut se produire que par une participation dynamique de la science et de la technologie. Dans le sport, il n'y pas que l'intérêt du gain; compte également et surtout l'épanouissement de la personne humaine, dans un environnement qui convienne à ses justes aspirations.

Le témoignage de Marty Hall va encore plus loin. Entraîneur de l'équipe nationale de ski de fond, ce dernier déclare que le testing est bénéfique à tous les

membres de son équipe. Il ajoute que les améliorations apportées à l'équipe depuis les trois dernières années s'expliquent par la mise en vigueur d'un programme complet de science sportive : cela comprend le testing, la physiologie, la psychologie, la médecine, la biomécanique. Il s'agit véritablement d'une nouvelle façon de concevoir l'activité sportive et d'aborder ceux qui la pratiquent.

Il va de soi que l'activité sportive est toujours liée au goût de la victoire et du dépassement, la première étant la juste récompense du second. Mais on a d'ores et déjà compris que l'athlète ne fournira pas le meilleur de lui-même uniquement parce qu'il est en bonne forme physique. Il y a également la bonne forme mentale et la bonne forme psychologique qui comptent tout autant. Mais davantage encore, il faut réussir à créer une véritable harmonie intérieure entre ce que l'on est convenu d'appeler la bonne forme et l'environnement. Une des façons d'y arriver, c'est d'intéresser l'athlète lui-même à l'ensemble des disciplines qui touchent sa personne sociale et psychologique autant que sa personne physique. C'est ce que l'on pourrait appeler l'approche holistique du sport et par conséquent l'intervention de la science dans ce processus est essentielle.

Pour sa part le testing est un des éléments qui s'intègrent comme naturellement à cette approche moderne et globale. Maintenant que l'accréditation donne plus de valeur aux tests qui sont faits et, surtout, aux méthodes que l'on utilise pour les faire, les connaissances scientifiques accumulées sur l'athlète et son comportement sportif seront diffusées avec une rigueur non encore atteinte jusqu'ici.

L'athlète aux pieds volants

PROFIL DE BEN JOHNSON

En 1977, alors qu'il a à peine quinze ans, Ben Johnson arrive bon dernier aux essais en prévision des Jeux olympiques. Dix ans plus tard, à Rome, le jeune homme bat le record de vitesse du monde en franchissant les 100 mètres en 9,83 secondes. D'ores et

déjà monté sur les tribunes des héros et des champions, ne souhaitant rien moins que des médailles d'or, Johnson est couronné athlète masculin par excellence de l'année 1987.

Même l'entraînement est agréable quand on est au sommet.

